



Le Grand Convertisseur

C'EST le nom que donnait à saint Joseph le vénéré père Jean Abbé de Fontfroide, mort il y a quelques années, en odeur de sainteté, tous nos lecteurs le savent, dans son monastère de Fontfroide. Il racontait volontiers, pour justifier ce titre une anecdote dans laquelle il avait joué un rôle principal. Nous lui laissons la parole :

« Pendant mon séjour à Sénanque, je me promenais, un soir, contre mon habitude, dans un préau voisin de la porte d'entrée. Le frère portier vient me prendre ,

« — Un monsieur vous demande.

« — Moi ?... Il me connaît ?

« — Oui, sans doute, il vous a vu et vous a désigné.

« Je vais à sa rencontre. C'était un bel homme, très bien mis, d'allures distinguées, mais il apparaissait tout troublé. A quelques pas de lui broutait un superbe cheval noir, le plus beau que j'aie vu de ma vie. Oh ! qu'elle jolie bête !

« Monsieur, me dit le visiteur, je ne vous connais pas. Je vous ai aperçu de loin et je vous ai fait appeler. Sauvez-moi. J'étais parti pour aller me noyer, je n'ai pas pu. Mon cheval m'a apporté à travers les rochers et s'est arrêté à votre porte. Où suis-je ici ? Qu'est cette maison ? Une campagne ?

« — Non, un monastère.

« — Je n'en ai jamais vu. Et pourquoi êtes-vous habillé de blanc et noir comme un clown.

« — C'est l'habit de notre Ordre. Mais dites-moi vous-même qui vous êtes ?

« — Je suis le directeur du cirque impérial de Lyon.

« — Et, vous êtes ruiné ?

« — Non j'ai au moins un million de fortune, mes affaires vont à ravir. J'ai sous mes ordres un nombreux personnel, mais je suis hanté de l'idée de me détruire ».

Je le pris par le bras et lui dit en souriant :

« — Non vous n'irez pas vous noyer, l'eau est trop froide.